



Identification, nuisibilité & dégâts

Pyrenophora teres /
Drechslera teres
(forme asexuée)
Division des ascomycètes

C'est la maladie la plus préjudiciable de l'orge avec des pertes qui peuvent atteindre jusqu'à 35% du rendement aussi bien sur les variétés d'hiver que de printemps.



Les symptômes sont de plusieurs types mais la plupart du temps en forme de « réseaux » très caractéristiques qui ont tendance à suivre les nervures des feuilles. Ces tâches sont entourées d'un halo jaune.

Des symptômes de type « taches brunes » peuvent aussi être observés avec des nécroses linéaires, rectangulaires plus ou moins arrondies, ou ovales, de couleur brun clair à brun foncé



Stade de sensibilité : à partir d'1 nœud



Tolérance
variétale/rotation

Nuisibilité



Fréquence



Seuils :



- sur variété sensible, 10% des feuilles avec symptômes
- sur variété tolérante, 25% des feuilles avec symptômes



A ne pas confondre avec des symptômes ramulariose ou de rhynchosporiose.



Résistance

De la résistance par mutation de cible a pu être détecté en France pour les strobilurines (F129L, perte d'efficacité variable selon la molécule) ou les SDHI (maj. C-G79R, perte importante d'efficacité).

Pour les triazoles, des dérives d'efficacité ont pu être observées mais leur action reste bonne.





Cycle de développement

Pyrenophora teres / *Drechslera teres* (forme asexuée)

Division des ascomycètes

Contaminations primaires par les ascospores transportées par le vent et produites sur les résidus de culture.

Le pathogène passe l'hiver sous forme de mycélium ou de périthèce* sur les débris de cultures, sur les cultures semées en automne et sur les repousses.



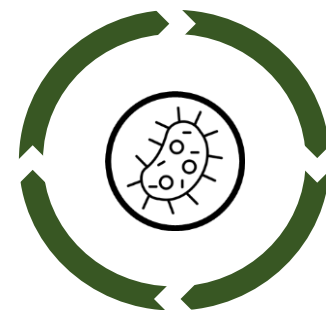
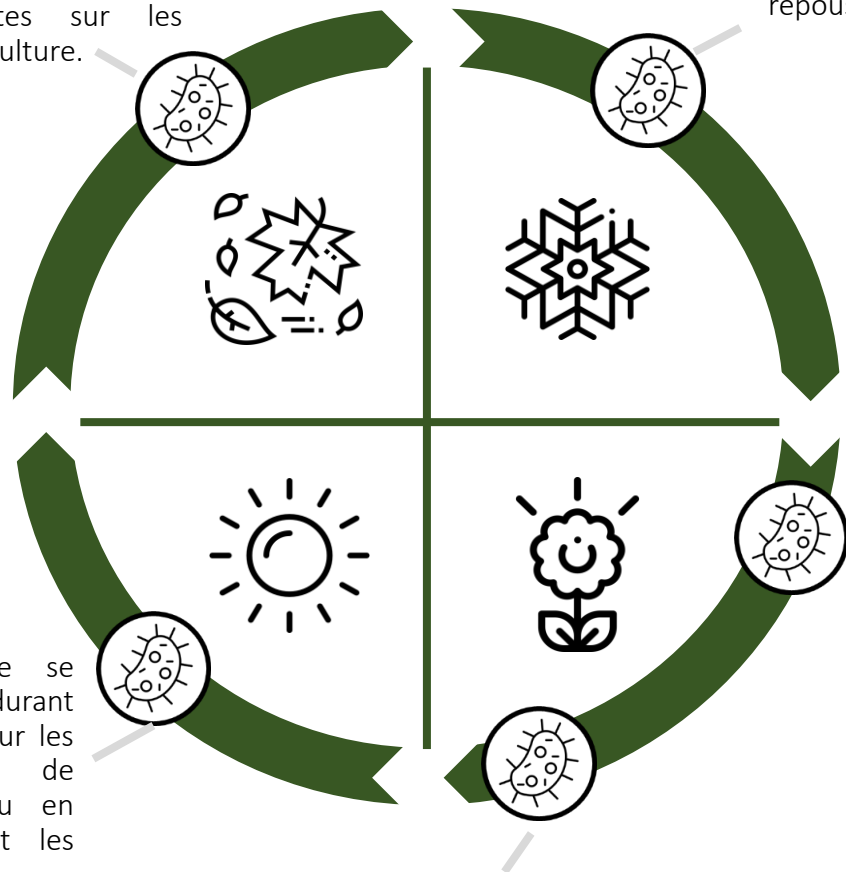
- L'optimum du développement de la maladie a lieu entre 12° et 16° C et avec des hygrométries supérieures à 95%.
- La durée d'incubation est très courte et la maladie peut se développer rapidement.
- En cas de très forte infestation, la maladie peut contaminer les épis. Les grains deviennent alors un facteur de transmission de la maladie.

La maladie se conserve durant tout l'été sur les résidus de cultures ou en contaminant les repousses.

Généralement en début d'été, des périthèces* issus du cycle sexué se développent sur les lésions.

Les premières lésions sur les jeunes plants développent des conidies. Ces conidies libèrent des ascospores provoquant des réinfections.

Durant tout le printemps plusieurs cycles asexués se succèdent, permettant à la maladie de monter d'étage foliaire en étage foliaire.



*Le périthèce est, chez certains champignons ascomycètes, un organe de reproduction sexuée en forme de bouteille ou presque globuleux qui renferme des asques producteurs de spores.